

# Archives suisses de l'art

Dès sa création en 1951, l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) a systématiquement collecté des documents sur l'art suisse. L'Institut a inauguré en septembre 2012 les Archives suisses de l'art, afin d'assurer la pérennité de ses fonds et de les enrichir continuellement. En parallèle, il a mis en place de nouveaux canaux de diffusion, tant en ligne que sur place.

Michael Schmid

## **Du cabinet de curiosités aux archives de l'art**

Les archives artistiques doivent leur existence à la différenciation et à la spécialisation croissantes des disciplines scientifiques au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les cabinets de curiosités princiers des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les objets relevant de la géologie, de la géographie, de la zoologie, de l'astronomie, de l'histoire, de la littérature et des beaux-arts se côtoyaient encore dans un seul et même local, tel un panorama encyclopédique des connaissances (fig. 1). Au cours du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, on a transféré ces collections dans des archives et des musées publics consacrés à chaque discipline scientifique. Les minéraux, animaux empaillés et fossiles ont donné naissance aux musées d'histoire naturelle, les cartes de géographie, les livres et les manuscrits sont allés à des archives et bibliothèques généralement publiques, tandis que des musées d'art et des cabinets graphiques héritaient des œuvres d'art. Enfin, le processus de différenciation institutionnelle a conduit à l'apparition d'archives spécialisées dans les documents liés à l'art.

## **Collecte de documents**

Les Archives suisses de l'art inaugurées en septembre 2012 sont le fruit de l'activité de collecte déployée par SIK-ISEA pendant plus de 60 ans (fig. 2). Parmi les fonds antérieurs à la création de SIK-ISEA figurent les archives de travail de la lexicographie artistique. Seuls de rares documents ayant servi à la réalisation du *Schweizerisches Künstler-Lexikon*, publié par la Société Suisse des beaux-arts sous la direction de Carl Brun (1905–1917), ont subsisté. Par

contre, les archives du *Künstlerlexikon XX. Jahrhundert* (1958–1967) nous sont intégralement parvenues, avec tous les documents amassés depuis les années 1920 par Wilhelm Wartmann et ses collaborateurs. En outre, les questionnaires complétés par les artistes, précisant les expositions auxquels ils avaient participé, les catalogues les mentionnant et la localisation des œuvres vendues à des collections publiques ou privées, méritent une mention particulière. Ils forment même l'épine dorsale de la documentation sur les artistes suisses, qui avoisine aujourd'hui 19'000 dossiers et qui est unique par sa richesse en articles de presse, cartons d'invitation aux expositions, communiqués de presse, allocutions lors de vernissages, sans oublier des informations biographiques et bibliographiques. Etant donné que tous les dictionnaires de l'art suisse publiés depuis les années 1970 le sont par SIK-ISEA, la *Documentation*, qui a formé dès cette date une section à part entière de l'Institut, a déjà franchi le cap du million de documents.

Les Archives suisses de l'art ne se résument toutefois pas à la *Documentation*. Créé peu après l'Institut, soit au début des années 1950, le *Fonds d'archives* a rassemblé en 60 ans d'existence de précieux documents se rapportant à Ernst Stückelberg, Rudolf Koller, Giovanni Segantini, Ferdinand Hodler, Giovanni et Augusto Giacometti, Otto Meyer-Amden ou Aldo Walker, ainsi qu'à plus de 200 autres artistes ou institutions suisses – journaux intimes, carnets d'esquisses, correspondance, photographies documentaires ou documents concernant la production et la distribution artistique (fig. 3).



Fig. 1: Johannes Meyer, *Abriss der Kunst-Kammer auf der Wasser Kirchen In Zürich*, 1688, gravure à l'eau-forte, 17 × 26 cm (cuvette), Zentralbibliothek Zürich

### Exploitation et conservation

La mission première de toutes les archives est de récolter, cataloguer, conserver et diffuser les documents. Outre l'activité de collecte évoquée plus haut, le traitement des fonds constitue une tâche essentielle des Archives suisses de l'art. Presque tous les fonds d'archives ont été répertoriés jusqu'au niveau des dossiers selon la norme ISAD (G) [International Standard Archival Description (General)]. Ils sont mentionnés depuis la fin des années 1990 sur le site de SIK-ISEA, après avoir été publiés dans les années 1970 dans le *Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse*. La liste des fonds est également consultable via le portail en ligne de la Bibliothèque nationale ([www.helveticaarchives.ch](http://www.helveticaarchives.ch)). Par ailleurs, le vernissage

des Archives suisses de l'art a donné lieu à la numérisation et à la description détaillée de divers documents.

Les documents sont conservés selon les règles de l'art. Les archives sont stockées dans des boîtes en carton neutre non acide, dans des dépôts climatisés et à l'abri de la poussière et des rayons UV. Les principaux documents ont en outre fait l'objet de numérisations, pour que les informations contenues dans les carnets d'esquisses et les journaux intimes, les photographies documentaires et les lettres d'artistes ne soient pas irrémédiablement perdues en cas de catastrophe.



Fig. 2: Aperçu du dépôt des Archives suisses de l'art à la Villa Bleuler, armoires à dossiers suspendus et dossiers de documentation, photo: Philipp Hitz, SIK-ISEA



Fig. 3: Etagères coulissantes du dépôt externe des Archives suisses de l'art, boîtes d'archives pour les fonds, photo: Philipp Hitz, SIK-ISEA



Fig. 4: Archivist's Choice: présentation de lettres choisies de Giovanni et d'Alberto Giacometti, photo: Philipp Hitz, SIK-ISEA

## Diffusion

La dernière tâche des Archives suisses de l'art, et certainement non des moindres, consiste à diffuser les documents et informations rassemblés. Car à moins de connaître les trésors que recèlent les dépôts des archives, des bibliothèques ou des musées d'art, les chercheurs, les journalistes et les collectionneurs seraient bien en peine de faire de nouvelles découvertes.

Dès 2008, SIK-ISEA a commencé à consacrer à d'importants fonds des expositions en ligne, baptisées *Vitrines virtuelles* (fig. 4). Il y a quatre ans a aussi débuté le projet *Interviews documentaires*, destiné à pallier le manque de sources sur les jeunes artistes suisses (fig. 5). La numérisation des photographies documentaires et de la correspondance, et leur diffusion sur SIKART (sous: *Documents en ligne*) permettent d'effectuer en ligne des recherches de

documents (fig. 6). De telles requêtes se font aussi bien par mot-clé qu'en mode de recherche en plein texte.

## Visites guidées et conférences

Les Archives suisses de l'art ont récemment intensifié leur diffusion par deux séries de manifestations: d'une part, l'équipe des Archives suisses de l'art présente des documents issus de fonds importants lors de visites guidées intitulées *Archivist's Choice*. D'autre part, des chercheurs sont invités à présenter aux conférences *Archives on Stage* les résultats de leurs recherches basées sur des documents des Archives suisses de l'art. Le responsable des Archives suisses de l'art a ainsi présenté en octobre 2012 – peu après leur lancement – des lettres, carnets d'esquisses et photographies de Rudolf Koller et d'Ernst Stückelberg. En novembre, Beat Stutzer, Dr, a tenu un exposé sur la correspondance de Giovanni Segantini et sur les manuscrits autobiographiques d'Augusto Giacometti. D'autres visites guidées sont programmées en janvier et juin 2013, sur la correspondance de la famille de Giovanni Giacometti et sur les notes de cours de Petra Petitpierre, élève de Paul Klee. Ou encore en avril 2013 une conférence d'Elisa Tamaschke, MA, portant sur Otto Meyer-Amden et basée sur des documents du fonds de la famille Meyer. De nouvelles manifestations sont d'ores et déjà en préparation.

Un troisième canal de transmission est en place depuis l'inauguration des Archives suisses de l'art, sous le titre *Touch the Archives*. Un écran tactile placé dans le hall d'entrée de la Villa Bleuler invite à parcourir le «*Registro dei quadri*» (catalogue des peintures) de Giovanni Giacometti, à côté d'une vitrine présentant ses cahiers originaux. Ces cahiers, dans lesquels l'artiste faisait un croquis de chaque toile peinte et vendue en précisant pour chacune son titre et sa datation, peuvent désormais être examinés en haute résolution et confrontés aux reproductions des tableaux réels. Une brochure d'information en français, allemand et anglais ainsi qu'une série de cartes postales imprimées à l'occasion de l'inauguration offrent également une vitrine de présentation aux archives. De même, le site Web de l'Institut donne depuis septembre 2012 des informations en quatre langues sur les champs d'activité des archives de l'art.

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research

Home / Sitemap / SIKART / Login

Verlauf: Schweizerisches Kunstarchiv / Nachlassarchiv / Virtuelle Vitrine

### Nachlass Reinhold Kündig

**Virtuelle Vitrine**

Neu:  
**Nachlass Max von Moos**  
mehr...

**Archiv des Schweizerischen Künstler-Lexikons**  
mehr...

**Nachlass Martha Cunz**  
mehr...

**Nachlass Hans Fischli**  
mehr...

**Nachlass Peter Friedli**  
mehr...

**Nachlass Karl Geiser**  
mehr...

**Nachlass Augusto Giacometti**  
mehr...

**Nachlass Giovanni Giacometti**  
mehr...

**Nachlass Walter Kern**  
mehr...

**Nachlass Rudolf Koller**  
mehr...

**Nachlass Reinhold Kündig**

**Nachlass Otto Meyer-Amden / Hermann Huber**  
mehr...

**Nachlass Charles Montag**  
mehr...

**Reinhold Kündig (1888–1984)** unternimmt nach seiner Lehre (1903–1906) beim Zürcher Theatermaler Albert Isler ausgedehnte Reisen durch die Schweiz und Deutschland sowie nach Paris, Rom und Tunis. Oftmals reist er mit Hermann Huber, den er seit der gemeinsamen Schulzeit kennt. Durch Huber, der sich 1907 an der Münchener Kunstakademie einschreibt, lernt Kündig Otto Meyer-Amden, später auch Oskar Schlemmer und Willy Baumeister kennen. 1911 wird Kündig Mitglied des Modernen Bundes, an dessen zweiter Ausstellung er im Juli des folgenden Jahres mit drei Gemälden und einer Zeichnung vertreten ist. Nach dem ersten Weltkrieg distanziert sich Kündig von seiner

Fig. 5: *Vitrine virtuelle*, fonds Reinhold Kündig, Archives suisses de l'art, HNA 45, copie d'écran du site internet de SIK-ISEA

### Curiosité, échanges et formation

Les Archives suisses de l'art ne sont pas un cabinet de curiosités comme on en trouvait jadis. Bien au contraire, elles font partie de l'infrastructure de recherche mise en place par SIK-ISEA depuis plusieurs décennies. Mais à l'instar des «chambres des merveilles», elles se veulent un lieu qui satisfasse la curiosité et favorise les échanges, une plateforme d'information sur l'art en Suisse et, en définitive, un lieu de formation. Toute personne intéressée est invitée à utiliser l'offre en ligne, à participer aux activités organisées et à venir consulter les fonds sur place (fig. 7).

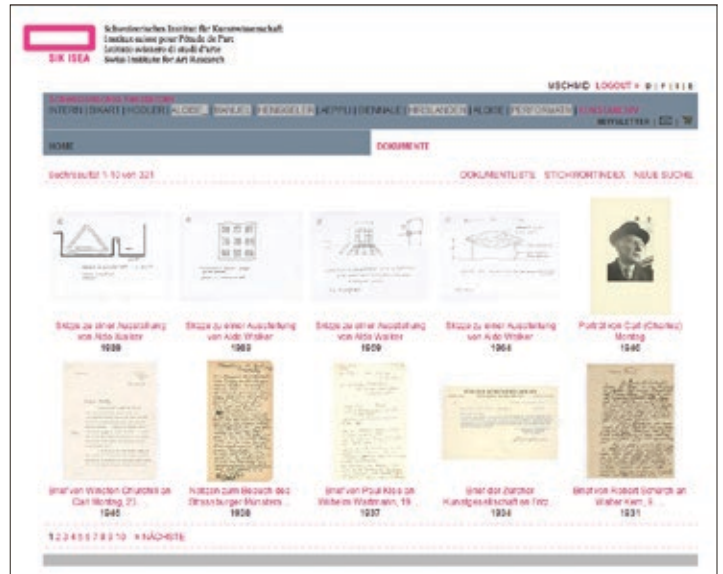


Fig. 6: Documents en ligne, Archives suisses de l'art, copie d'écran de SIKART



Fig. 7: Archives suisses de l'art à la Villa Bleuler, postes de travail pour utilisateurs, avec au fond l'entrée des dépôts, photo: Philipp Hitz, SIK-ISEA